

ON VOIT BIEN QUE VOUS N'ETES PAS DU METIER !

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue : pour 2H

Humour

Durée : 4mn20

Bernard : Bonjour, monsieur le peintre ! Qu'est-ce que vous faites de beau cet hiver ?

André : Bonjour monsieur mon client. Je réfléchis.

Bernard : A quoi ?

André : A votre maison que j'ai à repeindre.

Bernard : Vous me dites ça depuis... 2 002*.

André : C'est pas vieux.

Bernard : On est en février 2 012* et vous n'avez toujours pas commencé.

André : Ca vient... Puis quelle idée aussi d'avoir fait construire une maison en bois ?

Bernard : Le bois, c'est sain.

André : Oui. Mais quel entretien !

Bernard : Parce que vous trouvez que c'est trop dur comme travail ?

André : Rien ne m'arrête.

Bernard : Vous voulez sans doute dire : « Un rien m'arrête ? »

André : Voyez pas que je suis en train de m'y préparer mentalement.

Bernard : S'y préparer, c'est bien. S'y consacrer, c'est mieux.

André : Vous ne voudriez tout de même pas que je m'y consacre avant de m'y préparer ?
Non ? Ca ferait du beau travail... !
Ah ! On voit bien que vous n'êtes pas du métier !

Bernard : Peut-être. Mais à un moment donné, il faut y aller.

André : Je prends mon élan. Vous n'allez pas me le casser !

Bernard : Moi, je coupe votre élan ?

André : Vous n'arrêtez pas de me mettre la pression !

Bernard : Vous autres artisans, vous n'êtes jamais pressés !

André : C'est qu'avant de repeindre une maison, moi, je stresse toujours.

Bernard : Vous stressez ?

André : Je stresse parce que ce n'est pas pour moi. Ah ! Si c'était pour moi, la maison, une fois repeinte, je me dirais : « C'est raté. C'est raté. Ce n'est pas grave ! Puisque c'est pour moi ! » Mais quand il s'agit d'un client, c'est une autre paire de manches. C'est que l'artisan, lui, il a une obligation de résultat. 'Faut pas l'oublier !
En plus, une maison à repeindre entièrement ça ne se fait pas comme ça. En claquant du doigt...
Ah ! On voit bien que vous n'êtes pas du métier !

Bernard : Avez-vous pensé au moins à commander la lasure ?

André : Non.

Bernard : Ne me dites pas que n'avez pas trouvé le temps ?

André : J'attends.

Bernard : Quoi ?

André : Les soldes.

Bernard : Les soldes ?

André : J'ai le souci du porte-monnaie du client.

Bernard : C'est encore pas aujourd'hui que vous allez attaquer !!!

André : Qui vous a dit que j'allais attaquer aujourd'hui... ? Vous me voyez en ce moment ? Grimpé sur un escabeau ? A 7 heures du soir ? Alors qu'on est en plein hiver. Et qu'on n'y voie ni ciel ni terre !?

Bernard : Ce n'est pas en restant le derrière sur une chaise, au coin d'un feu de bois...

André : On voit que vous n'êtes pas du métier ! Mais, mon ami, il faut penser à tout. Tenez par exemple, vous venez de parler de lasure... Moi, je veux bien. MAIS...
COMBIEN DE POTS ?
Aah ! Ca vous en bouche un coin !

Bernard : Comment voulez-vous que je le sache ? C'est votre boulot.

André : C'est bien ce que je dis. Les responsabilités, c'est toujours pour l'artisan. Jamais pour le client.
C'est qu'il ne s'agit pas de se tromper ! Parce que la lasure, s'il vous en manque, vous êtes obligé d'en recommander. Et neuf fois sur dix, vous ne retrouvez jamais la même teinte... Vous vous voyez avec une façade chêne clair et le mur d'à côté couleur noyer ? Ou merisier... ? Non. Non. Soyez raisonnable !
Par contre, si vous en commandez

**A actualiser*

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f